

Nouvelles formes de militantisme féministe (II)

- Nouvelles Questions Féministes Vol. 36, No2 Nouvelles formes de militantisme féministe (II)
- Martine Chaponnière, Patricia Roux, Lucile Ruault (éds)
- 2017, 160 pages



Qu'est-ce qui fonde aujourd'hui la légitimité d'agir pour les jeunes féministes? Cette question traverse l'ensemble des articles de ce numéro, qu'il s'agisse des collectifs autonomes au Brésil, des mouvements pour l'avortement libre et gratuit au Québec, des cours d'autodéfense féministe en France, des parcours individuels de militantes genevoises ou enfin des pratiques au sein de la blogosphère.

Les luttes ne sont estimées légitimes que si elles prennent en compte la diversité des discriminations vécues par les femmes: il s'agit de s'attaquer à la fois à ce qui fait le socle de l'oppression commune des femmes, le patriarcat, et aux spécificités de leurs conditions de vie, différenciées selon des critères de division hiérarchique comme la classe sociale, la nationalité, la sexualité, l'âge. La force du mouvement féministe tient alors à sa capacité à mobiliser sur plusieurs fronts: antisexistes, anticapitalistes, antiracistes, contre l'homophobie, l'âgisme, etc.

Des indignées madrilènes articulant lutte féministe, lutte anticapitaliste et quotidienneté, des féministes mexicaines dénonçant et sanctionnant en pleine place publique les auteurs des féminicides, des activistes allemandes armées de pompons, toutes de rose et argenté vêtues pour interrompre le spectacle viriliste de la gauche radicale face à la police, des militantes en marche pour enseigner aux femmes comment protéger et récupérer des semences indigènes en Inde et au Paraguay... Ces quelques exemples tirés du numéro illustrent le renouvellement actuel des formes de militantisme féministe, sans pour autant faire tabula rasa de l'héritage du mouvement des années 1970.

[Antipodes](#)